PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.
COTONS CARREAUTÉS 5c.

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
CACHEMIRES NOIRS
IMPORTÉS

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c
CACHEMIRES de COULEURS 20c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

NOUVEAUX DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX
DRAP à MANTEAUX IMPORTÉS

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menus faits.

—Les piétons se plaignent avec droit des peintres qui sont occupés à badigeonner les poteaux de télégraphe sur les rues depuis que que temps et qui ne se gênent pas d'éclabousser les passants avec leur peinture. Il devrait y avoir un signal quelconque.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—La pose du trottoir sur le milieu de la rue King, nouvellement remplie se continue et déjà, le soir, les promeneurs se donnent rendez-vous sur ce nouveau boulevard.

—La rue St Patrice, depuis la rue Sussex au petit traversier de Hull, est remplie de casseurs de pierre qui font ample besogne chaque jour

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai la

—Les excavations pour la nouvelle station de police se poursuivent avec activité, en arrière de l'hôtel de ville.

—L'affluent de visiteurs commence déjà à arriver dans la capitale et se continuera en augmentant jusqu'à la date de l'exposition qui nous amèn ra des milliers d é trangers.

Les plus belles photographies hez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Les Révds. MM. de la Basilique poursuivent la visite des paroissiens de Notre Dame, qui est commencée lundi, et termineront probablement cette semaine. Partout ils reçoivent un accueil dont ils sont fiers et qui fait honneur à la population catholique d'Ottawa.

—Le nombre des hommes de chantiers actuellement dans les hôtels de la basse-ville, est encore considérable malgré les nombreux engagements qui se font chaque jour D'ici au commencement d octobre cette population flottante, pour ainsi dire, continuera d'affluer dans la capitale pour y contracter engagement.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits ; bonne table ; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—Sur la rue de l'Eglise, entre les rues Dalhousie et Cumberland, il existe un marais boueux qui ne sèche jamais et qui dépare de beaucoup la belle apparence de cette rue. Quelques voyages de sable à cet endroit auraient pour effet de faire disparaître ce cloaque impur. Le bureau des Travaux est prié d'y voir.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

—Ce soir, au bazar St. Jean-Baptiste, rue Queen, Chaudières, a lieu le dépouillement du scrutin dans l'élection de la plus populaire des jeunes demoiselles de la table des rafraichissements. Que l'on s'y rende en foule. Il y aura présentation de cadeaux et discours.

La fanfare des Chaudières rehaussera la fête: les échevins Adam, Larose et plusieurs autres messieurs adresseront la parole à la suite de la présentation des cadeaux aux concurrentes. La soirée promet d'être des plus intéressantes. Que l'on s'y rende en foule!

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—Les travaux d'extension de l'aqueduc sont poussés avec vigueur par l'entrepreneur qui espère les terminer à l'automne; cette amélioration dont le besoin se faisait sentir par l'exiguité de la maison des pompes donne un nouvel aspect au massif édifice de l'aqueduc.

T Gorman. L'endroit le meilleur, à Ottawa, pour se procurer de la fleur, farine et avoine, 34 marché By.

—La corporation a chargé un de ses employés de voir à ce qu'il n'y ait aucune fissure qui puisse être cause de pertes d'eau aux tuyaux de l'aqueduc dans les caves des résidences de la Basse Ville.

—L'animation a considérablement diminuée sur la rue St. Patrice depuis la clôture du bazar St. Anne, qui attirait chaque soir des centaines de promeneurs dans cette direction.

Pour vous procurer une bonne chaussure en bon cuir solide et à bon marché, allez chez P. Farrell No 512 rue Sussex.

—Les familles qui étaient campées pour la belle saison dans l'Ile Kettle et ailleurs, sont revenues pour la plupart à la ville.

—Plusieurs citoyens de la capitale se sont rendus, hier et ce matin, à Aylmer, afin d y suivre l'intéressante cause de contestation de l'élection de M. Rochon, M.P.P., qui promet des émotions et des surprises.

Le meilleur magasin de chaussures à bon marché ch z P. Farrell No 512 rue Sussex.

—Ce soir aura lieu la reddition des comptes du Bazar Ste Anne au presbytère de cette paroisse.

—Malgré le temps assez frais dont nous avons été gratifiés aujourd'hui, une foule considérable assistait au pique-nique de Billings Bridge, au bénéfice de la nouvelle église du lieu.

Allez chez P. Farrell pour des *Bargains* No 512 rue Sussex.

—Les exercices athlétiques des Dragons de la Princesse Louise se feront cette année le 10 octobre prochain sur le Parc Lansdowne. On est à préparer le programme.

—Au pique nique de Mattawa le club de crosse *Capital* a défait les *Shamrock* par trois parties consécutives. Bravo!

—Ce matin a été chanté à la Basilique, le service anniversaire de feu le Dr Voligny. Le vaste temple était littéralement rempli de fidèles et orné de tentures noires pour la funèbre circonstance. Il y eut musique et chant à l'orgue.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Les hôtes de Son Honneur ce matin, étaient James Bambrick, qui pour avoir laissé errer une vache lui appartenant paye $1 et $1 de frais.

Richard O'Neil, est accusé d'avoir assailli un nommé Pariseau; il est acquitté faute de preuve.

Maxime Beauvais, pour refus de payer des gages à Gilbert Alexander est aussi renvoyé sans frais.

Ada Patterson a été ramassée endormi dans un hangar, elle avait à ses côtés une bouteille vide et une pipe bien culottée Après avoir reçu une forte semonce de Son Honneur Ada est libérée sur promesse quelle cherchera du travail.

Joseph Carrière comparait sur la charge de langage insultant à l'adresse d'une dame Gauthier; cause renvoyée.

John Dea, pour vol de tuyau en plomb appartenant à son père Frank Dea. Cette cause est également renvoyée.

Delphine Durocher, ivresse, $2 et $1 de frais.

Alex Green, même offense, $3 et $2 de frais.

COURRIER DE HULL.

Le conseil de comté d'Ottawa a siégé hier soir.

T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent audessous du prix coûtant.

M. Zoel Dumais nous prie de contredire l'entrefilet qui a paru dans le Courrier de Hull de *La Vallée de l'Ottawa* au sujet de la récolte sur les terrains du lac Témiskamingue. La récolte telle que mentionnée se comporte de toute la colonie.

GARNITURES POUR MAISONS

Tapis

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, $1.00 et $1.10
Tapis Tapisserie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c.
Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c.
Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c.
Tapis de chanvre, 10c, 12½c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

Couvertes

310 paires Couvertes blanches tout laine $2.25
163 paires Couvertes blanches tout laine $2.75
407 paires Couvertes blanches tout laine $3.00
71 paires Couvertes blanches tout laine $3.75
130 paires Couvertes blanches tout laine $4.50

Bryson, Graham et Cie.

Nappes

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
En addition à ces dernières nous avons un assortiment varié de toiles à nappes variant depuis 50c à $1,25.

Bryson, Graham et Cie.

Serviettes

33 doz de serviettes en bon coton à 4c chaque
21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque
17 doz de serviettes en bonne toile à 7c chaque
39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque
61 doz de serviettes en toile extra à 12½c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en Dentelle

Rideaux en dentelle blancs, crême, vieil or et de nuances diverses depuis 60c à $9.00 par paire. Nous avons aussi près de 330 rideaux (échantillons) valant depuis $3.00 à $7.00 qui seront vendus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

L'élite de la société d'Aylmer était en liesse hier matin à l'occasion du mariage de Mlle Ritchie, à M. Fred Moore, de la société Moore et frère. La cérémonie a été des plus brillantes.

Bonnes Bottines en kid français pour dames, valant $3,00 pour $2,00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant $1,75 pour $1,25 Bettines de garçons, valant $1,30 pour $1,50. Chaussures d'été au prix coutant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert et Britannia. Toujours en mains, valises et porte-manteaux de toutes sortes.

A la suite de plaintes plus ou moins fondées faites récemment les autorités de Hull ont donné des instructions pour que les fosses dans le cimetière catholique soient plus profondes à l'avenir.

Demoiselle Olivine Miette, dont l'habileté est bien connue comme musicienne, désire annoncer au public de Hull qu'elle donnera des leçons de musique à domicile aux élèves qu'on voudra bien lui confier. Pour informations, s'adresser chez M. M. D. Clairoux, 61 rue Brewery.

Les séances du conseil de comté qui se tiennent depuis hier ont donné un regain d'activité à Hull. Les étrangers y sont en grand nombre.

Huîtres, en gros et en détail, chez Ed Séguin, No 160 rue Principale, Hull.

Le Conseil de Comté a tenu sa première séance à Hull, hier, sous la présidence du préfet Cormier. Etaient présents les conseillers W. Pembroun, J. B. Joubert, J. A. Biehler, N. Chené, L. Chatifoux, B. Sage, L. B. Fortin, G. Biehler, W. Ragian, C. B. Major, J Cosgrove, M. Labelle, J. O'Hara, C. Laframboise, G. Gowan, T. A. Stevenson, W. Simons, N. Jowsey, J. B. McElroy, M. Welsh, G. Edwards, A. S. McLaurin, L. P. Sylvain, N. Thomas, J. Shea, G. Barker et l'aviseur légal J. M McDougall.

On fit rapport de plusieurs communications au sujet des chemins et cours d'eau dans le comté M. Major s'opposa fortement à la construction de trois ponts entre St. André d'Avelin et Ste. Angélique; le rapport fut adopté néanmoins.

Le Conseil s'ajourna à 11 heures hier soir jusqu'à ce matin.

Maisons à vendre. M. Trefflé Laliberté offre en vente deux maisons situées dans la cité de Hull. No 25, rue Albert, vis-à-vis le collège de Hull présentement habitée par le propriétaire, No 25, rue Philemon près de l'épicerie Simard. M. Laliberté vendra aussi son mérage à vente privée. 8i

La nouvelle gare.

Depuis quelque temps, il était rumeur que le Canada Atlantique avait l'intention de rapprocher sa gare du centre de la ville. On disait que cette compagnie avait cessé de bouder parceque notre conseil lui avait refusé autrefois $300,000 de bonus. Ce refus lui avait inspiré l'idée bonne ou mauvaise de placer sa gare en dehors des limites civiques. Mais Ottawa a grandi; il a reculé ses frontières et le Canada Atlantique, ne pouvant enrayer ce développement auquel il contribue d'ailleurs, songerait à en tirer le meilleur parti.

D'un autre côté, au cours d'une entrevue, le secrétaire de la compagnie a nié l'intention de construire une nouvelle gare sur la rue Elgin Si la chose se fait, a-t-il dit, ce ne sera pas avant trois ou quatre ans.

Bourse de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

NB Poêles de toutes sortes.

Un contrat

M. Adam Clark, de Hamilton, a signé, hier après midi, le contrat pour l'appareil de chauffage à la salle d'exercices militaires récemment érigée par le gouvernement à Hamilton.

Homonymie.

Eugène Larideau qui a comparu, avant hier, devant le Magistrat de la Cité, sous l'inculpation d'avoir laissé s'amonceler toutes sortes d'ordures dans sa cour, n'est pas notre ami M. Eugène Larideau, employé aux postes. Il y a ressemblance de nom, voilà tout.

SI VOUS VOULEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux

Patronisez

PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

177 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français

CORSETS

Medaille d'argent

CORDÉE

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garanti du point démandé avant d'être terminés.

Madame Langtry les recommande.

Donnez vos ordres chez

ACKROYD, Manufacture de corsets

134 Rue Spark, Ottawa

Vaches.—Trois vaches, l'une rouge, l'autre brune et l'autre tachetée de rouge et blanc. Toute information sera reçue avec plaisir à l'Asile de Bethléem.

On demande un jeune homme, expérience en marchandises sèches ou chapeaux. N. FAULKNER et FILS;

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit Cité de Hull.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa } DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michael Kavanagh, demanderesse; contre les terres et tenement d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hinks, dans le comté et District d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le troisième rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M COUTLEE, Shér f.

Bureau du Shérif, Aylmer, 9 juillet 1888.

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en argent

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,

OTTAWA

ON DEMANDE

10 femmes ou filles trouveraient de l'emploi pour travailler à la place. Bons gages et travail garanti durant toute l'année. S'adresser au No. 257 rue CUMBERLAND.

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau: 82½, rue Sparks, Résidence: 122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

Micnea, 1447 Rue Notre Dame, Montréal, achète tous timbres postes et autres usés.

FEUILLETON DU "CANADA."

LA CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

I

Ma femme mourut en donnant le jour à mon fils, à mon cher petit Jacques.... oh! comment ai-je pu écrire ce nom?.... Passons, passons vite! — J'enterrai ma femme, je la pleurai beaucoup et, libre, instruit par l'expérience, je fis vœux de rester veuf. J'avais vingt-quatre ans. Comment il advint que j'entrai alors chez le comte de Maleplaine en qualité de secrétaire, cela importe peu et, d'autre part, je ne m'en souviens plus. Cette place était la tranquillité, le bien-être pour moi et pour mon enfant; je devais bientôt y voir la fortune, c'était fatal!

Le comte Maleplaine passait en tout lieu pour un gentleman accompli. Il jouissait d'une grande considération on citait on écoutait ses avis, on estimait son sens droit, son esprit judicieux et l'on s'accordait à reconnaître en lui les qualités précieuses de l'homme sage unies aux distinctions de l'homme délicat. Tel ne fut pas le jugement que je portai sur lui. Qu'il fut homme de bien, jamais je n'en ai douté; mais qu'il fût intelligent et raisonnable, voilà ce que je nie avec acharnement. Qu'on n'aille pas croire que je veuille calomnier gratuitement la mémoire du comte de Maleplaine. Je lui dois une grande reconnaissance; il était en tout l'homme qu'il me fallait. Doux, affable, timide même, d'un esprit très versatil, très impressionnable, usé déjà par les plaisir et la fièvre mortelle de la grande ville parisienne, sans énergie, sans volonté et, avec cela crédule comme tous les enthousiastes comme tous les naïfs, le comte de Maleplaine était plus qu'un bon maître, c'était une proie facile, une cire molle qu'une main habile pouvait pétrir et façonner à sa guise.

Mon rôle était tout tracé, n'est-ce pas? Flattant ses vices, caressant ses défauts, admirant ses ridicules, je devins vite son ami, son confident, le compagnon indispensable de ses plaisirs. Observateur par métier sinon par nature, au bout d'un mois je connaissais le comte de Maleplaine mieux qu'on ne le connaissait et surtout mieux qu'il ne se connaissait lui-même —ce qui n'était pas difficile, car il était un peu fat et s'aveuglait complaisamment sur ses qualités.

Si j'insiste sur ce point c'est que, je le répète, je suis modeste et que je ne veux pas que plus tard on exagère mes talents outre mesure.

Je suis de ces hommes qui ont toujours gémi sur l'imprévoyance, le manque de discernement dont fait preuve la nature en ses créations. Cette injustice qui laisse l'homme fort privé des moyens d'utiliser sa force et met l'homme débile en possession de moyens puissants dont il ne sait et ne peut se servir, cette injustice. dis-je, m'a toujours révolté. Suis-je le seul à penser ainsi? Voici deux hommes. L'un est faible, mou, timide; l'autre est vigoureux, énergique, hardi. Le premier a des coffres débordant de richesses qu'il disperse follement aux quatre vents du ciel, le second est pauvre. Ainsi posés, que feront ces deux hommes? Rien. Tous deux seront des impuissants. Qu'un accident, qu'un jeu du sort mette l'homme fort et pauvre en possession des biens de l'homme riche et mou, qu'arrivera-t-il? Un inutile disparaîtra que personne ne songera à regretter; de sa ruine, de son anéantissement, une puissance naîtra digne de l'admiration et du respect publics. Telle a été, telle est encore ma théorie.

Je sentais en moi des forces immenses: pour les utiliser il me manquait un levier: l'argent. Le comte, l'homme débile, en avait plein ses coffres, c'était cet argent-là qu'il me fallait.

J'avais jeté les premiers plans et je commençais à pressentir le but tant désiré, quand une nouvelle fantaisie de mon maître fit subitement écrouler l'échafaudage si péniblement construit. Le comte voulait prendre femme. Pouvais-je l'en empêcher? pouvais-je le blâmer? Je dus abandonner mes plans antérieurs, longtemps je méditai pour établir une base nouvelle, et voici comment j'opérai.... — Mais ces preambules me fatiguent. A quoi bon vous faire pénétrer dans l'intimité journalière de mon travail? J'ai hâte d'arriver aux faits. Qu'il vous suffise de connaître la nature de mes opérations et le succès dont elles furent suivies....

Depuis quelques jours des bruits étranges, des bruits sinistres couraient sourdement. On parlait de la révolution sociale. de la faillide imminente de l'Etat, de la vengeance du peuple poussé à bout, de l'extermination certaine de tous les nobles et des riches, surtout: bruits sinistres qui ont dû se produire, plus ou moins menaçants à toute époque et qui, dédaignés par les gens sensés, servant de jouet facile aux sceptiques, suffisent parfois, quand ils sont habilement exploités, à jeter l'épouvante dans les âmes impressionnables et timides. Possédant déjà la confiance du comte, je m'en servis pour le terroriser. Son esprit faible et crédule était un excellent "sujet à suggession."

Le premier et précieux résultat de mon travail d'influence fut le brusque départ du comte et de sa femme pour un vieux château qu'ils possédaient aux environs de Limoges. Loin de Paris, loin de toutes distraction et de tout conseil contraire à mes vues, le comte devait plus facilement s'abandonner à moi. C'est dans ce château solitaire, que, comme on le sait, la comtesse mit au monde sa fille Suzanne qui fut, hélas la seul héritiâre du nom. J'attendais cet événement et je bénis son arrivée, cette enfant était une arme de plus entre mes mains. En effet, six semaines après la naissance, la comtesse partait pour l'Italie avec sa fille, le comte se promettait de les rejoindre bientôt. Oh! j'avais bien mené les choses! Le comte en éloignant sa femme et son enfant obéissait en réalité aux terreurs qui le hantaient secrètement, mais la comtesse partait sans inquiétudes ne se doutant de rien, croyant à un voyage de santé.

—La comtesse est souffrante, dis je à mon maître, si vous lui apprenez maintenant la cause réelle de son départ et du vôtre elle s'effayera et cette peur subite peut déterminer chez elle un ébranlement désastreux. Plus tard, quand vous l'aurez rejointe vous lui dirai tout.

Le comte acquiesça à ce raisonnement car il me rendait justice, lui, et il m'écoutait comme un oracle.

La comtesse partie, j'aidai mon maître à régler ses affaires, c'est-à-dire, à réaliser sa fortune. Il fallait agir prudemment pour ne donner plus tard prise à aucun soupçons et aussi pour éviter une baisse possible, baisse dont j'aurais été la première victime, n'est-ce pas? J'eus soin, en conséquence, de tracer son rôle à mon maître et de me mêler directement de rien. Pour les curieux inévitables la réponse était toute faite: le comte confiait la totalité de sa fortune à une grande entreprise industrielle qu'il désignait plus ou moins vaguement.

Tout se passa suivant mes prévisions, et le moment vint bientôt de livrer la grande bataille. Nous étions alors au 25 novembre, je ne fais pas erreur sur la date. Le départ du comte était fixé au lendemain. Lui seul et moi étions dans le secret, car j'avais eu la précaution d'intercepter la lettre qu'il avait écrite à sa femme, la prévenant de son arrivée. Il était convenu que je demeurerais quelques jours encore au château, aux fins de congédier les domestiques, de veiller au déménagement des meubles et de fermer la maison. Un pli cacheté que je devais remettre ensuite à un notaire de Limoges, renfermait les instructions du comte touchant la vente de sa propriété. Quand tout serait terminé j'avais ordre de rejoindre mon maître à Florence où il m'attendrait.

Le comte passa sa journée à classer ses billets de banque et à les serrer par liasses épaisses dans une ceinture spéciale et dans une sacoche que je lui avais procurées. Il voulait même que je l'aidasse, mais j'eus la délicatesse de refuser; j'avais du reste, besoin de quelques heures de solitude. Je montai dans ma chambre pour jeter un dernier coup d'œil sur ce que je puis sans forfanterie, appeler les instruments de mon chef-d'œuvre; une fiole de chloroforme, un tampon d'ouate, une corde et un cahier de papier à lettres, aux armes de Maleplaine, dont la première page contenait quelques lignes de la main du comte.

J'allais oublier de vous dire depuis longtemps déjà je m'appliquais à étudier et à reproduire l'écriture de mon maître. J'ai toujours eu du goût pour la calligraphie, et l'écriture du comte était originale.

(*A continuer*)